

25,6 millions d'actifs potentiels en 2050

En 2050, le Maroc compterait 43,6 millions d'habitants contre 33,8 millions en 2014, selon les dernières projections du HCP. Hormis l'accroissement de la population, d'autres tendances se confirment comme l'amélioration de l'espérance de vie, la baisse de la taille des ménages et l'augmentation de la proportion des femmes-chefs de foyer.

Si les ménages sont aujourd'hui dirigés principalement par des hommes (4 ménages sur 5), cette tendance devrait s'atténuer à l'horizon 2050. «Les ménages dirigés par des femmes verront leur part passer de 16,2 à 21% entre 2014 et 2050. Selon le milieu de résidence, les femmes-chefs de ménage en milieu urbain qui représentaient 18,6% en 2014, le seront à hauteur de 23,8% en 2050. En revanche, les femmes-chefs de ménage en milieu rural verraient leur part se stabiliser sinon diminuer légèrement passant de 11,6 à 11,3% entre les deux périodes», pronostique le Haut Commissariat au Plan (HCP) dans sa dernière note d'information relative aux projections de la population et des ménages entre 2014 et 2050. L'augmentation de la proportion des femmes-chefs de ménage est imputable, selon le HCP, aux migrations, aux divorces ou au décès du conjoint. Ajoutée à cela l'apparition d'une certaine autonomie des femmes non mariées, surtout en milieu urbain, qui peut prendre la forme d'une dé-

cohabitation du ménage d'origine. Le nombre de ménages atteindrait, quant à lui, 13,7 millions en 2050 contre 7,3 millions, soit 177.000 additionnels par an en moyenne. Autre phénomène attendu, la baisse de la taille moyenne des ménages. Celle-ci passerait de 4,6 personnes en 2014 à 3,2 en 2050. Elle serait due au fléchissement de la fécondité entraînant la baisse du nombre moyen d'enfants par ménage et à l'accroissement de la nucléarisation des familles, ce qui induira une diminution du nombre moyen d'adultes par ménage, explique le Haut Commissariat au Plan.

Tous ensemble, ces ménages abriteraient une population de 43,6 millions d'individus contre 33,8 millions en 2014. Soit une croissance additionnelle moyenne de 272.000 habitants par an. «L'évolution démographique marocaine serait principalement urbaine, due en partie à l'exode rural et à l'urbanisation des zones rurales. Les villes marocaines abriteraient, en 2050, 73,6% des habitants du pays au lieu de

La région Grand Casablanca-Settat devrait concentrer 26,2% de la population en 2050.



L'augmentation de la proportion des femmes-chefs de ménage est imputable, selon le HCP, aux migrations, aux divorces ou au décès du conjoint.

60,3% en 2014. La population rurale connaîtrait, en revanche, un léger recul. De 13,4 millions de personnes en 2014, elle serait de 11,5 millions vers 2050», détaille le HCP.

+4,8 ans pour l'espérance de vie

Autre chiffre parlant, la population potentiellement active (15-59 ans) serait de 25,6 millions en 2050 au lieu de 21,1 millions en 2014. L'effectif de la population âgée de 18-24 ans, considérée

comme celle des nouveaux entrants au marché du travail, connaîtrait un faible accroissement de 4,3 millions en 2014 à 4,5 millions en 2032.

Enfin, l'espérance de vie atteindrait 78,6 ans pour les hommes et 82,3 ans pour les femmes en 2050, soit un gain d'environ 4,8 ans. Pour la population urbaine, ces espérances sont légèrement plus élevées, soit 80,2 ans pour les hommes et 83,3 ans pour les femmes, en progression de 4,2 ans. ■

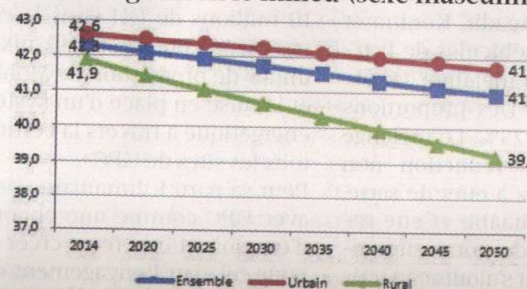
Mohamed Amine Hafidi

La population des régions du Sud évoluera plus rapidement

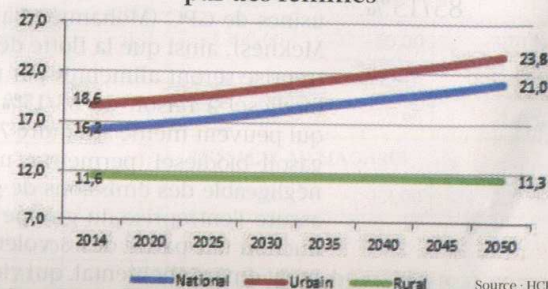
Les cinq régions les plus peuplées en 2014 continueraient à l'être en 2030 et contribueraient pour environ 74,3% à l'accroissement démographique total du Maroc. Il s'agit du Grand Casablanca-Settat (26,2%), de Rabat-Salé-Kénitra (13%), de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (12%), de Sous-Massa (11,6%) et de Marrakech-Safi (11,4%). Par ailleurs,

les régions du Sud connaîtraient les taux d'accroissement annuel moyen les plus élevés avec un taux de 1,4%, supérieur à la moyenne nationale pour la période (0,96%). En revanche, les régions de Darâa-Tafilalet, Béni-Mellal-Khénifra et Fès-Meknès s'accroîtraient à un rythme plus faible, avec un taux de moins de 0,6% en moyenne par an.

Évolution de l'indice synthétique de chefs de ménage selon le milieu (sexe masculin)



Évolution des ménage dirigés par des femmes



Source : HCP